

Méditation de la parole de Dieu, vendredi 17 avril 2020

Textes : *Ac4,1-12.*

Ps117.

Jn21, 1-14

Pour la troisième fois, Jésus ressuscité se montre aux apôtres. Il les rencontre sur le rivage du lac de Tibériade là où ils sont retournés à la pêche, là où il avait appelés certains d'entre eux au tout début. On dirait que la boucle est bouclée. Pendant trois ans il avait marché avec eux, il les avait formés, mais il ne les avait pas encore envoyés comme des grands.

Entre la résurrection et l'envoi définitive, il y a eu un temps de flottement. Jésus n'était plus en permanence avec eux, il leur apparaissait, puis s'éclipsait.

Pierre avait trouvé bon qu'il fallait s'occuper à quelque chose d'utile. Quand il prend la décision d'aller à la pêche (son ancien métier), six autres apôtres trouvent l'idée intéressante et ils l'accompagnent.

Pendant toute la nuit, ils vont ramer sans rien prendre. Le matin, ils rentraient bredouille mais avant de débarquer, quelqu'un les interpelle leur demandant s'ils n'ont pas quelque chose à manger. Cette question fait penser à la demande que Jésus fait à la Samaritaine : « donne-moi à boire ? ».

C'est la pédagogie de Jésus. Quand il veut combler quelqu'un (e), il fait d'abord semblant d'avoir besoin de lui (elle). C'est finalement Jésus qui lui a promis l'eau vive. C'est aussi Jésus qui donne à manger aux disciples et qui leur indique là où le poisson est abondant.

Gardons à l'esprit que quand il y a un besoin ou une demande exprimée qui nous est adressée et que nous avons l'impression d'être démunis, ne désespérons pas trop vite. Il y a souvent une solution à laquelle nous n'avons pas pensé ou qui semble nous coûter très cher. Si nous essayons de chercher comment, nous serons étonnés de voir un miracle se produire.

Non seulement cette troisième apparition de Jésus était une manière progressive de convaincre les disciples qu'il était vraiment ressuscité et que ce n'étaient pas des « propos délirants de femmes », mais c'était également, dans la pêche miraculeuse, une façon de leur faire comprendre qu'avec lui ils peuvent faire de grandes choses.

Après ce miracle qui a touché profondément les apôtres, Jésus va interpeller Pierre d'une manière très forte : « Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ceux-ci » ? Jésus va répéter trois fois cette question et puis il va lui confier son troupeau : « Pais mes brebis ».

Ce moment pourrait expliquer la conviction avec laquelle Pierre s'adresse aux chefs du peuple et aux anciens qui l'avaient fait arrêter avec Jean pour avoir guéri un infirme à l'entrée du temple (1^{ère} lecture). « Sachez-le donc, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël : c'est grâce au nom de Jésus le Nazaréen, crucifié par vous, ressuscité par Dieu.... Que cet homme se trouve là devant vous, guéri ». Ce n'est plus le même Pierre qui avait renié Jésus par trois fois par peur pour sa peau. Ce n'est plus le même Pierre qui était dans l'étonnement après avoir vu le tombeau vide. C'est un nouveau Pierre qui a vu un filet rempli de poissons sur la parole de Jésus. C'est un nouveau Pierre rempli de l'Esprit-Saint.

Il nous rappelle que le nom de Jésus a été donné aux hommes et qu'il est le seul à nous sauver. A la suite des apôtres, nous avons la mission de proclamer la Bonne Nouvelle et d'opérer des miracles au nom de Jésus le ressuscité.

Abbé Emile Mbazumutima
Vicaire à la paroisse saint Nicolas de la Hulpe